

Agenda

Sauf avis contraire, toutes ces animations sont gratuites, accessibles à tous et maintenues par tous temps.

Plus d'actualité sur les animations : <http://aude.lpo.fr>

Week-end du 3-4 octobre - Eurobirdwatch



Suivi la migration automnale des oiseaux. RDV de 9h à 18h (en fonction des conditions météo) sur le Roc de Conilhac, à proximité de la station LPO, Route de Tournebelle, Gruissan (P. Caniot).

Dimanche 8 novembre - ????

Balade ornithologique autour de la lagune. RDV 14h30 à Port-Mahon (école de voile de Sigean). De nombreuses autres activités vous seront proposées du 30 janvier au 7 février sur le thème "D'amont en aval, les zones humides nous relient les uns aux autres" (Renseignements : PNR de la Narbonnaise, 0468422370).

Samedi 5 décembre - Oiseaux d'eau hivernants

Sortie de découverte de la diversité des oiseaux d'eau hivernants sur le littoral de l'Aude. RDV 14h devant la station

LPO, route de Tournebelle, Gruissan (C. Savon).

WE du 17-18 janvier - Comptage des oiseaux d'eau

Comptage national réalisé sur l'ensemble des zones humides du département. Toute personne motivé est la bienvenue. S'inscrire auprès de la LPO, la répartition des équipes sera faite la semaine précédant l'opération (F. Morlon).



Aigrette garzette (©Jean Charles SERVANT)

Question à Maître Corbeau



Flamant rose (©Julien Gonin/LPO Aude)

« Lors d'observations de Flamants roses sur le littoral de l'Aude, j'ai remarqué que nombre d'entre eux se tenaient sur une patte. Qu'est ce qu'y explique ce comportement ? »

Les Flamants et autres oiseaux faisant du cloche-pied ne présentent pas de handicap. La seconde patte est repliée le long du corps. Des études récentes menées par deux éthologues américains (Anderson et Williams) apportent quelques éléments de réponse. Les Flamants sont des espèces idéales pour ce type de recherche comportementale du fait de leurs mœurs grégaires. Et en plus, ils sont grands et beaux.

Les résultats montreraient que les Flamants n'ont pas de préférence dans la patte qu'ils replient. Le côté où ils reposent leur tête, par contre, dépend de l'agressivité des autres individus du groupe qui les entourent. Ils ont pu aussi

éliminer d'autres hypothèses sur l'utilité de ce comportement : repos, réduction du temps de fuite face à un prédateur ou équilibrage de l'oiseau lors de conditions venteuses.

Par contre, ils ont pu observer que les oiseaux se tenaient plus souvent sur une jambe dans l'eau que sur des terrains secs. Le contact de l'eau faisant diminuer la température du corps, ce qui conforte la théorie du rôle de ce comportement dans la thermorégulation. Aussi, les oiseaux changent régulièrement de patte dans le but de diminuer le risque d'altération des tissus dans des conditions froides. De plus, possiblement, ce comportement diminuerait les risques d'infection fongique et parasitaire.

Jonathan Kemp

LPO Info Aude N° 56, Bulletin édité par la Délégation de l'Aude de la Ligue de Protection des Oiseaux - Ecluse de Mandirac - 11100 Narbonne - Tél / Fax : 04 68 49 12 12 - e-mail : aude@lpo.fr - Ont collaboré à ce numéro : F. Dorigny, F. Fornairon, F. Gilot, J. Kemp, V. Lelong, F. Morlon, C. Riols, E. Rousseau, T. Rutkowski, A. Vichera - Directeur de publication : T. Rutkowski - Mise en forme : F. Morlon - Illustrations : F. Fornairon, F. Gilot, J. Gonin, F. Morlon, R. Riols & S. Nicolle.

Revue trimestrielle : La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation. Imprimée sur papier recyclé par Conseil Imprim' © LPO 2009



LPO Info Aude

3^{ème} trimestre 2009 - N° 56

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude

édito

L'environnement a-t-il été gagnant au Grenelle ? Nous pouvons nous poser la question en voyant la ruée vers l'Aude de nouveaux investisseurs avides de vent et de soleil.

Il faut répondre coûte que coûte aux objectifs du Grenelle : porter à 23% la part d'énergie renouvelables (EnR) dans la consommation finale. Sur le principe, nous amendons pour cette politique de lutte contre le réchauffement climatique.

Mais doit-on voir fleurir des dizaines et des dizaines de projets éoliens et solaires sur notre département alors que la production locale d'EnR couvre déjà plus de 35% des besoins en électricité de son territoire.

Pour le solaire, si nous nous en tenons aux objectifs nationaux, la contribution de l'Aude devrait être de 54 MW : uniquement 7 centrales photovoltaïques au sol de la taille de celle déjà en place sur Narbonne (et ceci sans compter la part des installations intégrées au bâti !).

Malheureusement dans l'Aude, on n'a pas de pétrole et pas beaucoup plus de population. Et les milieux

ouverts peu productifs, traduction « la garrigue », sont très attractifs pour ces aménagements et ont peu de défenseur.

Ce sont ces mêmes habitats riches d'une flore et d'une avifaune remarquables que la France et l'Europe ont mis en avant dans le réseau Natura 2000. L'implantation de panneaux solaires pourrait alors faire de l'ombre à toute une politique de gestion et de préservation du patrimoine naturel vieille de 20 ans.

Une concertation locale est lancée qui, nous l'espérons, donnera la préférence aux énergies renouvelables intégrées au bâti ou implantées au sol sur des zones déjà artificialisées, des délaissés et des friches industrielles.

Gardons un peu d'espace pour nos aigles, perdrix, pie-grièches et autres orchidées qui peuplent les massifs audois.

Thierry RUTKOWSKI

SOMMAIRE

2 Vie associative

- Un nouveau local d'accueil
- Bratislava / Saint-Pierre sans retour
- Circaète contre couleuvre

3 LIFE news

- Suivi postnuptiaux des Crécerellettes

L'oiseau du trimestre

- La cigogne blanche

4 LIFE news

- Le Circaète quitte les Corbières

Coin des branchés

- Avril à juillet 2009

5 Conservation

- Bilan des journées "rapaces"
- Du vent et du soleil
- Premier baguage de Sterne naine et du baguage de busards

7 Abécédaire ornithologique

- I comme ibis

8 Agenda des sorties

Question à Maître Corbeau

- Que font les Flamants sur une patte ?



Vie associative



Un nouveau local d'accueil pour les oiseaux en détresse

Chaque année, la LPO Aude accueille de nombreux oiseaux en détresse présentant des pathologies plus ou moins graves nécessitant souvent soins et rééducation.

Aussi, pour répondre à cette demande en constante augmentation, la LPO Aude s'est dotée d'un local « oiseaux en détresse » ayant pour but de recevoir les individus dans un endroit propre et calme avant tout transfert vers un vétérinaire ou centre de soins.

Ce local oiseau en détresse n'aurait pu voir le jour sans la participation de bénévoles, salariés et administrateurs.

Qu'ils en soient tous remerciés ! De plus, pour la première année, une aide financière de la fondation Nature & découvertes a permis de prendre en charge l'alimentation et les soins vétérinaires. La LPO Aude remercie la

fondation Nature & découvertes pour sa participation à ce projet ainsi que tous ceux qui se sont investis pour cette cause.

Sandrine BROSSARD



Jeune Hirondelle de fenêtre recueillie (©F. Morlon)

Bratislava / Saint-Pierre sans retour

Quand on vous dit que notre département revêt une importance internationale ! Beaucoup d'oiseaux d'Europe y transitent lors de leurs déplacements postnuptiaux.

Dernière preuve en date, une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) affaiblie vraisemblablement par du botulisme et baguée en Slovaquie a terminé son parcours à Saint-Pierre-la-Mer. Combien d'autres oiseaux provenant de Scandinavie ou de Russie passent inaperçus à toutes les douanes. Fort heureusement, le baguage systématique réalisé par de nombreux passionnés dans toute l'Europe révèle une partie de ces mouvements de populations.

Francis MORLON

Quand un grand prédateur y laisse un peu de ses plumes

Le 10 août dernier, une habitante de Cabrespine en Montagne Noire appelle la LPO parce qu'un rapace vient de tomber dans son jardin, un serpent lui entourant le corps. Description de l'oiseau faite en direct, il s'agit bien d'un Circaète Jean-le-Blanc, le fameux prédateur de reptiles.

Libéré de la Couleuvre de Montpellier qui lui étranglait le cou et lui enserrait les ailes, ce vieux Circaète s'en sort avec une fracture ouverte. Il semblerait que cet oiseau déjà affaibli ait un peu trop présumé de ses forces. La couleuvre fut mangée directement après par l'oiseau.

Pris en charge par réseau « Oiseau en détresse » de la LPO Aude, ce Circaète a été envoyé sur le centre sauvegarde de Millau : sa fracture devrait se consolider rapidement et cet aigle pourra alors migrer avec ces congénères vers ses sites d'hivernage en Afrique. Encore merci aux découvreurs de l'oiseau pour leur réactivité.

Francis MORLON

Faites un geste pour les oiseaux blessés !



Je fais un don en faveur des oiseaux en détresse :

- 10 € 25 €
- 15 € Autres :€

Je règle par chèque la somme de :€

Etabli bancaire ou postal :

Mme Mlle M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Bulletin à retourner à la LPO Aude, Ecluse de Mandirac, 11100 NARBONNE

Côté Plume



Abécédaire ornithologique

Le mot français OISEAU est composé des cinq voyelles de l'alphabet français auxquelles vient se mêler avec l'audace de l'intrus dénué de tout scrupule le S dont le seul titre de gloire serait d'évoquer, à l'occasion, le reptile tentateur qui fut à l'origine de notre expulsion des jardins de l'éden originel. Toujours est-il que m'est venue l'idée un abécédaire que je qualifierai naturellement d'ornithologique ; c'est le mien, et libre à chacun de composer le sien.

comme Ibis.

Mais attention ! Il ne s'agit pas du banal Ibis sacré, qui est en passe de plus mériter son qualificatif pour les sacrés problèmes qu'il est en train de poser, qu'en raison d'une quelconque vénération que lui voueraient des écolos inconditionnels – sous-espèce *ayatollah vulgaris* – et nostalgiques de la Troisième Dynastie. Il ne s'agit pas non plus le l'Ibis falcinelle, au triste plumage foncé rappelant les manchettes de lustrine portées par les ronds-de-cuir acariâtres du théâtre de Courteline. Non, c'est de l'Ibis chauve, *Geronticus eremita*, que je veux vous entretenir. Que certains auteurs anciens aient préféré « chevelu » à « chauve » n'a pas de quoi étonner. Tous sont d'accord pour le trouver hirsute. Cette contradiction en effet ne surprendra pas ceux qui ont eu la chance de voir ce splendide oiseau dont il ne reste plus que quelques centaines d'individus, au Maroc, en Syrie et... en Espagne depuis que nos ornithologues de voisins ont entrepris de réintroduire l'espèce en Andalousie. Les premiers résultats sont prometteurs.

Ma première rencontre avec l'ibis chauve se situe au Maroc et remonte à plus de quarante ans. Rien dans mon Peterson tout neuf sur cet étrange oiseau noir longeant une falaise impressionnante. Un long cou, un long bec, légèrement incurvé me sembla-t-il, une tête nue et aussi rouge que les pattes, des ailes et une queue n'ayant rien de commun avec celles du Grand corbeau me plongèrent dans un abîme de perplexité. Aucune zone humide à proximité ; au pied de la falaise, des oliviers, des lentisques, des asphodèles, une végétation bien pauvre. My god, qu'était-ce donc ?

Sans l'acquisition, quelques mois plus tard, de deux ouvrages consacrés à l'avifaune de l'Afrique du Nord, je ne serais jamais sorti de la susdite perplexité. J'ai donc pu en apprendre un peu plus sur cet amateur de scorpions ; je l'ai revu ailleurs, quelques fois, toujours au Maroc, mais jamais plus là où je l'avais « coché » et où je l'avais filmé, avec une petite caméra – du huit millimètres, même pas du super-huit ! –, quelques secondes d'un film précieusement conservé et que je suis disposé, crise oblige, à négocier au prix fort avec le plus diabolique des traders.

Le nom latin de l'ibis chauve a été un des premiers à rester gravé dans ma mémoire : *Geronticus eremita*... Je le trouve presque aussi beau que *Clamator glandarius* qui n'est pas, comme l'avancent certains cocheurs frénétiques, le Clamâtre glandeur mais notre bien sympathique Coucou geai. *Geronticus eremita*. Mais *Geronticus eremita* ? Qui m'a f... un nom pareil. *Geronticus* ne figure pas dans le Gaffiot de mes lointaines humanités et fait plutôt penser à Géronte, l'incontournable vieillard de la comédie classique et... au gérontologue, qu'il nous faudra bien, mais si mais si, tôt ou tard consulter un jour. Quant à *eremita* ce mot vient du grec *erēmos*, qui signifie désert. L'ibis chauve ne serait donc qu'un vulgaire « Très vieil ermite de désert » ?

Ne riez pas vils moqueurs. Si vous remontez un jour le cours du Nil, si vos jumelles fatiguées se lassent du soui-manga du Nil, des guépriers d'Orient et autres vanneaux éperonnés, arrêtez-vous un instant, attardez-vous devant un obélisque, à Louksor par exemple, devant le frère jumeau de celui autour duquel des parisiens éreintés ou hébétés tournent consciencieusement en rond ; vous y découvrirez, gravé dans le granit rouge, effectivement hirsute, mon très cher *Geronticus eremita*.

[A suivre ...]

Francis FORNAIRON

Conservation



Du vent et du soleil



Centrale photovoltaïque (©F. Morlon)

Du vent et du soleil au cœur d'une nature sans grande activité humaine. Où ça ? Dans les Corbières. Du soleil et du vent à foison ; des énergies à capter et mettre à disposition des gourmands consommateurs d'électricité que nous sommes devenus.

Les développeurs de tout poil ont bien identifié le potentiel énorme de notre département et les ambitions de projets fleurissent chaque jour dans nos belles collines. La manne financière proposée par les investisseurs séduit à juste titre des collectivités en difficulté et des particuliers, propriétaires d'espaces équipables.

La nature audoise, outre le vent et le soleil, présente une richesse patrimoniale d'exception que nous avons le devoir de conserver. Quel est le prix du naturel face aux enjeux économiques ?

La LPO de l'Aude a souvent contribué à nourrir des études et proposer des actions compensatoires sur des projets d'énergies nouvelles. Dans ce contexte, elle travaille dans les Corbières à rouvrir de nouveaux espaces par le pastoralisme et le brûlage dirigé pour mettre à disposition des grands rapaces des territoires de chasse nouveaux. Pas d'opposition systématique à ces projets mais par notre connaissance des espèces patrimoniales, de leur rareté et de leur fragilité, nous sommes amenés parfois à nous opposer fermement. C'est le cas d'un recours auprès du tribunal administratif, en cours d'instruction, engagé récemment par la LPO Aude sur trois projets engagés sur le territoire de Roquefort des Corbières. Depuis de nombreuses années, des installations nouvelles apparaissent sur le tombant maritime des Corbières. Des effets cumulés amènent les oiseaux migrateurs, abordant ces grands moulins à devenir des spécialistes du slalom les jours de grand vent. Que d'efforts supplémentaires ! Les Aigles royaux délaissent des territoires de quête alimentaire majeurs pour leur survie. Les mesures compensatoires de proximité seront-elles suffisantes ?

Si cette nouvelle ferme éolienne dont les permis de construire ont été signés par monsieur le Préfet venait à voir le jour, c'est entre autre le dernier couple audois d'Aigle de Bonelli qui sera directement concerné. La LPO a émis plusieurs fois des avis négatifs très argumentés sur des projets dans ce secteur. Le Parc Naturel de la Narbonnaise et les services de la DIREN se sont positionnés fermement à l'encontre de ce dossier. C'est pourquoi le Conseil d'Administration de la LPO Aude s'est engagé sans réserve à l'encontre de ce projet par un recours qui est maintenant entre les mains de notre avocat. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'avancée de cette procédure.



© F. Morlon

Thierry RUTKOWSKI

Premier baguage coloré de Sternes naines en France

Cet été, la plage des Chalets a accueilli la plus importante colonie de Sternes naines du Bassin Méditerranéen avec environ 240 couples. Par cela, la première tentative française de baguage sur cette espèce a été réalisée le 10 juillet dernier à l'initiative de Xavier Ruffray (CEN-LR) en prévision du futur programme régional sur les Laro-limicoles. Le principe fût le même que pour les autres Sternes : construction d'un parc en entonnoir à une extrémité de la zone de protection déjà installée puis rabattage des poussins par une vingtaine de personnes afin de les regrouper dans le parc, tout cela extrêmement rapidement afin de déranger la colonie le moins possible. Ensuite, les bagueurs assermentés entrent en jeu et posent une bague officielle du Muséum National d'Histoire Naturelle (bague métal) sur la patte droite, puis deux bagues colorées bleue (colonie) sur rouge (année) à la patte gauche. Enfin, après avoir noté chaque numéro de bague sur un carnet, les poussins sont relâchés dans la zone. Malgré le nombre escompté, seuls 15 jeunes ont pu être bagués, ce qui a tout de même permis de modifier la technique pour les prochains baguages et de confirmer le renouvellement de l'opération pour l'été prochain !

Audrey VICHERA

LIFE News

LIFE "Faucon crécerellette"

Suivi 2009 des mouvements postnuptiaux de Crécerellettes

Depuis 2003, des rassemblements postnuptiaux de Faucons crécerellettes sont observés dans le sud de la France. Ces rassemblements s'expliquent par le comportement grégaire de l'espèce et sont connus en Espagne dans des régions plus élevées en latitude et en altitude que les sites de reproduction et où les densités de proies sont plus importantes à cette période de l'année.

L'accroissement des populations de Faucon crécerellette en Espagne et au Portugal expliquerait l'apparition de regroupements sur notre territoire, particulièrement lorsque coïncident de faibles densités d'orthoptères en Espagne et de fortes disponibilités de ces proies en France. En 2007, un premier comptage simultané est organisé fin août par la LPO Aude sur l'ensemble des sites identifiés les années précédentes. En 2008 et 2009, les associations naturalistes des cinq départements concernés participent à un suivi hebdomadaire de chaque site de fin juillet à mi septembre. L'objectif est d'améliorer les connaissances sur

la dispersion prémigratoire de l'espèce, d'évaluer les mouvements d'oiseaux entre les sites de rassemblement, de déterminer leur origine et d'analyser le régime alimentaire.

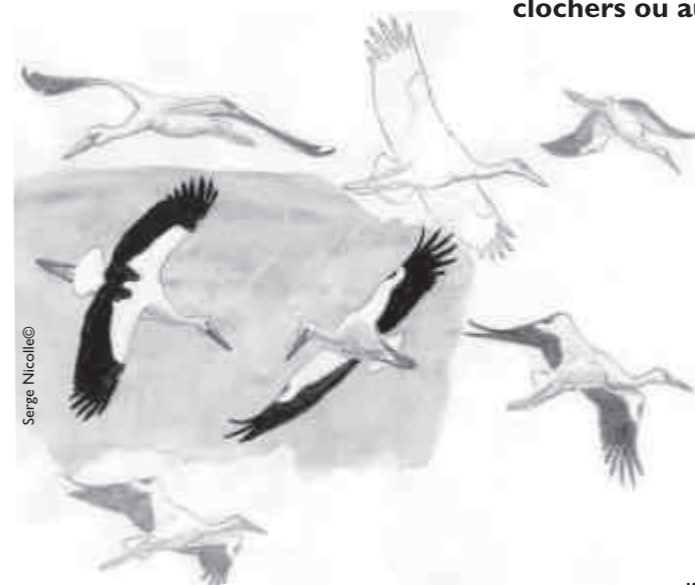
En 2007 et 2008, seuls 200 à 300 individus ont été observés simultanément. Une plus faible disponibilité en orthoptères ces deux années explique cette nette différence. Pour 2009, un bilan provisoire nous permet d'estimer les effectifs à plus de 1200 oiseaux répartis sur 6 principaux sites qui sont maintenant occupés chaque année.

Ces suivis réguliers mettent ainsi en évidence l'importance de ces sites dans le cycle biologique du Faucon crécerellette et devraient conduire à une prise en compte de ces données dans d'éventuels projets d'aménagements du territoire qui pourraient nuire à leur conservation.

Vincent LELONG

L'oiseau du trimestre : la Cigogne blanche

Oiseaux migrateurs au long cours, ses vols de plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'individus de plus en plus régulièrement ne laisse pas indifférent l'observateur et d'autant plus que celles-ci marquent souvent des haltes sur quelques clochers ou autres grues de construction...



Serge Nicollet©

Seuls 5 à 12 couples de Cigogne blanche nichent dans l'Aude. C'est peu au vu des habitats disponibles pour ce grand échassier notamment sur le littoral. Mais c'est aussi beaucoup lorsqu'on pense qu'il ne restait qu'une dizaine de couples français en 1974.

Depuis, les effectifs ont très largement augmenté grâce aux actions de conservation menées par de nombreuses associations. On compte maintenant plus de 650 couples répartis sur l'ensemble du territoire dont toujours un bon tiers dans leur fief alsacien.

Une majorité des cigognes européennes quitte les sites de nidification dès début août pour gagner des lieux d'hivernage méridionaux. Certaines n'iront que jusqu'en Espagne mais d'autres poursuivront vers l'Afrique du Sud. Le gros des effectifs de ces migrateurs passe par l'Aude. Les suivis effectués sur le Roc de Conilhac depuis 1983 montrent très clairement le regain de santé de la population de Cigogne : de quelques dizaines d'individus dans les années 1980, le passage est passé à plus d'un millier

dès la fin des années 1990 pour atteindre le chiffre record de plus de 4400 Cigognes en 2009 et le passage n'est pas encore terminé !!

Francis MORLON

Le Circaète Jean-le-Blanc quitte les Corbières pour ses quartiers d'hiver



Le mois de septembre arrivant, le Circaète va entamer sa grande migration vers l'Afrique. Et, pour s'y rendre, la majeure partie des effectifs nichant en France sera amenée à traverser le département de l'Aude.

Si les effectifs dénombrés à Gruissan à l'automne sont faibles, c'est que cette voie de passage très littorale ne semble pas convenir à l'espèce. Les effectifs remarquables contactés sur le Pays de Sault ou en Cerdagne (66) indiquent que le couloir de passage est nettement plus occidental, en particulier à l'automne.

Donc, si vous souhaitez observer la migration postnuptiale du circaète, postez-vous sur un point haut sur une bande allant d'Olonzac/Lézignan au Plateau de Sault en passant par Mouthoumet/Limoux. Choisissez un jour avec une forte tramontane, ce qui oblige les circaètes à abaisser leur hauteur de vol et donc à les rendre plus visibles, entre le 10 et le 30 septembre (avec un pic de passage théorique autour du 20 septembre). Et n'oubliez pas de nous envoyer vos observations !!!

Fabien GILOT

Coin des Branchés avril à juillet 2009

Avril 2009

47 Oies cendrées en migration sur les Corbières sont attaqués par un Aigle royal le 3 (FB). A cette même date, 3 Marouettes ponctuées* et 6 Gorgebleues stationnent aux Coussoules (SN). Le 6 à Gruissan en mer, 541 Mouettes pygmées et 21 Mouettes tridactyles (CS). Le 8 sur Pissevache, 1 Mouette de Sabine* et 2 Goéland d'Audouin* (Zimmerli). Le 9 à Fitou, 1 Busard pâle** (MB). Toujours le 9, 1 Faucon kobez et 1 Plongeon imbrin* aux Coussoules (ER et al). Le 10 sur la jetée de Port-la-Nouvelle, 1 Mouette de Sabine* adulte et au moins 100 Mouettes mélanocéphales (GeO). Le 13 au dessus de Port-la-Nouvelle, 1 Busard pâle** et 2 Faucons crécerelletes en migration (GeO). Le 12 sur Narbonne 1 mâle et 1 femelle de Busard pâle** (JP Sibley & Zimmerli). Le 14 en mer sur Gruissan, 1 Mouette de Sabine, 1 Sterne caspienne et 125 Mouettes pygmées (CS). Stationnement d'un mâle de Busard pâle** durant 11 jours sur le plateau de Sault (CR). Le 16 sur le Marais de Saint-Louis, 1 Glaréole à collier (ER). Le 24 sur l'étang de



Glaréole à collier (© J. Gonin)

Leucate, 1 immature de Goéland marin* (ER). Le 29 à Canet d'Aude, un possible Gobemouche à demi-collier** (SA). Le 29 durant le suivi de la migration à Gruissan, 2 Pipits à gorge rousse et, le 30, 277 Bécasseaux maubèche (DCL et al). Le 30 toujours à Port-la-Nouvelle, 1

Mai 2009

Le 4 sur Port-la-Nouvelle, 1 Hirondelle rousseline (GeO). Le 14 sur Port-la-Nouvelle, 6 Hirondelles rousselines et 2 Bécasseaux de Temminck (DCL). Le 15 sur le Lézignais, 4 • LPO Info Aude N°56

passage d'au moins 21 Vautours fauves (SA). Le 16 à Boulhonnac, 1 Percnoptère en migration (YB). Le 19 sur les salins de Sainte-Lucie, 1 Bécasseau tacheté* et 1 Hypolaïs ictérine* (GeO). Les 21 et 22, un jeune Vautour moine stationne sur Espezel (CR).



Hirondelle rousseline (© J. Gonin)

Juin 2009

Le 9 sur Lacombe, 1 Pouillot siffleur mâle (CR). Observations régulières de Vautours fauves en Piège entre le 11 et le 14 (TG). Le 17 sur Luc-sur-Orbieu, 1 Faucon d'Eléonore morphe sombre (TG). Le 24 sur Gruissan, 1 Mouette pygmée (DCL). Le 28 sur Pissevache, un vol de 18 Ibis falcinelles (MoB).

Juillet 2009

Le 4 sur les marais de Saint-Louis, 1 Pélican blanc** (GeO). Le 15 à Gruissan en mer, 1 Cormoran huppé* et 3 Phalaropes à bec étroit en vol (MoB, CS et al). Le 21 à Port-la-Nouvelle, 1 Faucon éléonore et première Bondrée apivore en migration (GeO). Le 21, premier Faucon crécerellette sur le Plateau de Sault (CR). Le 30 sur les marais de Saint-Louis, 1 Guifette leucoptère* (Géraldine et Laurent Delfaud).

Observation soumise à homologation : * régionale, ** nationale.
Observateurs : CR : C. Riols - CS : C. Savon - DCL : D. Clément/Aude Nature - ER : E. Rousseau - FF : F. Fornairon - FM : F. Morlon - GeO : G. Oliosio - KC : K. Courtois - MB : M. Bourgeois - MoB : M. Boch - SA : S. Albouy - SN : S. Nicolle - TG : T. Guillosson.

Francis MORLON

Conservation

Bilan des journées collectives de prospection rapaces 2009



Trois week-ends de prospection ont été programmés dans le Limouxin, l'est des Corbières occidentales et la Montagne Noire (Lauragais, Cabardès).

Les conditions météorologiques se sont révélées mitigées : bonnes le premier week-end, mauvaises le second (annulation de la sortie du dimanche) et moyennes le dernier, d'où des incidences sur le bilan global.

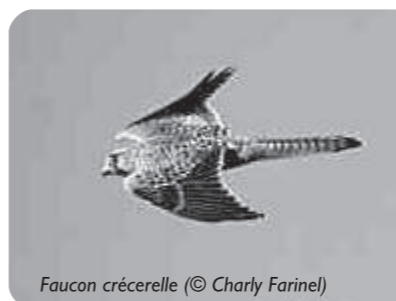
La participation a été plutôt inférieure aux attentes : 8 personnes les 18 et 19 avril permettant de former 6 équipes (4+2) au total sur les deux jours (parfois en solo), 6 personnes le 25 avril permettant de former 2 équipes et enfin 13 personnes les 2 et 3 mai avec 6 équipes formées (3+3) sur les deux jours. Nonobstant ces paramètres moyennement favorables et en dépit de quelques

déceptions après la première session, le bilan de ces opérations est très positif. Elles ont répondu au deux objectifs visés, prospection et formation.

L'installation des couples nicheurs des différents rapaces s'étalant sur une longue période en fonction des espèces, il était impossible de couvrir la période la plus favorable pour l'ensemble. Les dates retenues correspondent donc à un compromis : un peu tard pour certaines espèces, au mieux pour une ou deux et un peu tôt pour les autres.

Les chiffres du tableau ci-dessous correspondent à des territoires occupés, sauf pour le busard cendré où, du fait d'une certaine colonialité, le nombre de sites est sensiblement inférieur au nombre de couples installés et où le chiffre mentionné correspond à ce dernier.

	Limouxin 18/19 AVRIL	Secteur Mouthoumet 25 AVRIL	Montagne Noire 2/3 MAI
Bondrée apivore			8 (5 nouveaux)
Milan noir	(2)		(2)
Milan royal			(3)
Circaète Jean-le-Blanc	15 (10 nouveaux)	5 (3 nouveaux)	12 (11 nouveaux)
Busard Saint-Martin	3 (2 nouveaux)	1 (1 nouveau)	14 (13 nouveaux)
Busard cendré			31 (20 nouveaux)
Autour des palombes	3 (3 nouveaux)		2 (1 nouveau)
Epervier d'Europe	6 (6 nouveaux)	4 (3 nouveaux)	12 (12 nouveaux)
Buse variable	11 (11 nouveaux)	4 (4 nouveaux)	30 (30 nouveaux)
Aigle botté	9 (3 nouveaux)		1 (1 nouveau)
Faucon crécerelle		3 (3 nouveaux)	31 (29 nouveaux)
Faucon hobereau	1 (1 nouveau)		3 (2 nouveaux)



Faucon crécerelle (© Charly Farinel)

A noter que les 2 Milans ne semblent pas vraiment fixés (erratisme ?).

En sus des 3 nouveaux couples d'Aigle botté découverts, l'installation a été confirmée sur 2 sites où elle n'était que possible/probable ; le cantonnement de l'espèce en Cabardès nécessite confirmation. Enfin les premières Bondrées apivores arrivaient seulement sur quelques sites les 2 et 3 mai en même temps qu'étaient observés quelques migrateurs actifs : Bondrées bien sûr

(17), Eperviers (2), Balbuzards (1-2 individus, Faucon hobereau (1), 1 Vautour fauve (près de Revel) et 2+11 Goélands bruns (L.f.graellsii).

Il reste à faire... Promis on recommence l'an prochain.

Participants : J. BELLIN, F. BICHON, Y. BLAIZE, P. BORREDON, I. BOULICOT, D. & J.L. CAMMAN, J. KEMP, M. MARKO, M. RAWLINGS, P. ROQUES, Y. ROULAUD, V. STORKS. B. WALLEMME, B. WHEELOCK et moi-même.

Christian RIOLS